

LENINE = LIEBKNECHT

JETER LA CHEMISE SALE...

Il n'y a pas d'issue, hors la révolution du prolétariat.

Au moment où cette révolution commence, où elle fait ses premiers pas timides, guère assurés, guère conscients, trop confiants envers la bourgeoisie, la majorité (c'est la vérité, c'est un fait) des chefs « social-démocrates », des journaux « social-démocrates », — ont ABANDONNE le socialisme, TRAHI le socialisme, passé du côté de « leur » bourgeoisie nationale.

Les masses sont troublées, déconcertées, trompées par CES CHEFS.

Et voulez-vous que nous favorisions cette déperdition, que nous la facilitions en gardant un nom périmé, pourri comme est pourrie la II^e Internationale !

Nous voulons refaire le monde. Nous voulons terminer la guerre mondiale impérialiste où sont engagés des centaines de millions d'hommes et intéressés des centaines et des centaines de milliards et qui ne peut être terminée par une paix vraiment démocratique que par la plus grande révolution prolétarienne de l'histoire.

Et nous aurions peur de nous-mêmes ! Nous resterions attachés à notre « habituelle » et « chère » chemise sale ?

Il est temps de jeter la chemise sale et de mettre du linge propre.

(Extrait du «Projet de Plateforme pour le Parti du Prolétariat», rédigée par LENINE en Avril 1917).



**Avec
les JOR
donnez-
vous
à la lutte**

15 Janvier 1919. Karl Liebknecht et Rosa Luxembour sont assassinés. Un coup de crosse, une balle. Le prolétariat allemand perd ses chefs.

Les social-patriotes, Noske, Scheidemann, avaient désormais les mains libres. Peu à peu le gouvernement « rétablit l'ordre » dans tous les pays, écrasant la Révolution avec l'aide des généraux du Kaiser et des gardes blancs d'étudiants.

La bourgeoisie respira : Les valets se montraient à la hauteur des maîtres.

La social-démocratie inscrivit dans les annales du mouvement ouvrier une des pages les plus sanglantes, les plus infamantes.

—o—

Cinq ans plus tard, en Janvier 1924, mourut Lénine.

Jusqu'au bout, il conserva sa lucidité et dénonça le danger de la bureaucratie soviétique qui, puissante déjà, accaparait les leviers de l'Etat ouvrier. La mort seule, l'empêcha d'engager à fond, la lutte qu'il avait entamée contre elle, lutte à laquelle il consacra ses dernières forces.

—o—

Nous ne sommes pas des idolâtres. « Ni Dieu, ni César, ni Tribun... » Il n'est pas pour nous de Chef génial, de Père des Peuples.

Le cours de l'histoire n'est pas déterminé par l'action de quelques individus. Les lois du développement historique sont plus profondes.

Nous ne méconnaissons cependant pas le rôle des personnalités. Les individus sont le produit d'une époque et ils ne sont capables d'influer sur les événements que s'ils comprennent les causes objectives du développement et si leur action est dirigée dans le même sens que ce développement.

Lénine, Luxembour, Liebknecht furent de grands révolutionnaires parce qu'ils se trouvaient à la pointe la plus avancée de leur époque et qu'ils furent de fidèles interprètes des luttes sociales, traduisant celles-ci dans les luttes politiques quotidiennes.

Pour cela, leur œuvre dépasse de loin leur propre personnalité, si grande fût-elle, et continue à vivre en nous dans notre lutte actuelle.

Pour cela, les Noske, Scheidemann, Hitler, Staline, vus à l'échelle historique, sont à côté d'eux, de misérables fantoches qui tôt ou tard seront balayés par l'Histoire.

« O, bourreaux stupides... La Révolution se dressera demain dans toute sa hauteur avec fracas et à votre terreur elle annoncera avec toutes ses trompettes : J'étais, je suis, je serai. »

(Rosa Luxembour, 14 Janvier 1919.)

—o—